Le phénomène du fake news

Basuki Purnama, dit « Ahok », gouverneur sortant de Djakarta, a remporté d’une très courte tête le premier tour de l’élection du gouvernorat, mercredi 15 février. Son second, lui, s’annonce extrêmement compliqué.

Ahok était pourtant donné comme grand favori de cette élection. Il a toujours bénéficié d’une grande popularité pendant son mandat, alors même qu’il est issu de deux minorités – chrétienne (10 % de la population) et chinoise (2 %) – dans le plus grand pays musulman au [monde](http://www.lemonde.fr/afrique-monde/) (90 % de la [population](http://www.lemonde.fr/demographie/)).

[La situation actuelle ne s’explique pas seulement par des raisons religieuses ou politiques,](http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2017/02/14/en-indonesie-un-scrutin-test-pour-la-tolerance-ethnique-et-religieuse_5079411_3216.html) comme la proximité d’Ahok avec le président Joko Widodo ou la campagne menée par son adversaire musulman à Djakarta, Agus Yudhoyono. Elle doit aussi [être](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/) comprise comme la conséquence de l’explosion de fausses informations et de canulars circulant sur les [réseaux sociaux](http://www.lemonde.fr/reseaux-sociaux/) indonésiens depuis quelques mois.

Depuis qu’elle est apparue dans les derniers mois de la campagne américaine, l’expression « fake news » a fini par [englober](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/englober/) tellement de significations qu’elle ne veut plus [dire](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire/) grand-chose. Des politiques l’utilisent pour [discréditer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/discr%C3%A9diter/) les [médias](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/) avec qui ils ne sont pas d’accord, des Etats passent des accords avec [Facebook](http://www.lemonde.fr/facebook/) pour « les chasser ». Elle est [« appliquée aussi bien à de vrais articles erronés qu’à de faux articles devenus vrais, dans un flou sémantique généralisé ».](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/31/pourquoi-il-faut-arreter-de-parler-de-fake-news_5072404_4355770.html)

En [Indonésie](http://www.lemonde.fr/indonesie/), il s’agit de fausses informations « à l’ancienne », diffusées par des groupes ou des individus dans un but de déstabilisation [politique](http://www.lemonde.fr/politique/) ou de dénigrement d’une minorité ethnique et religieuse. Elles sont juste assez extrêmes pour être crédibles. Elles résonnent et s’amplifient dans les [discussions](http://www.lemonde.fr/discussions/)sur WhatsApp et sur Facebook, dont l’Indonésie est un des plus gros utilisateurs au monde. Elles finissent parfois déformées, à force de téléphone arabe, et souvent prises au sérieux, car partagées par des proches.

Dans cet archipel de 255 millions d’habitants, aux divisions ethniques anciennes, elles ont eu des conséquences visibles, concrètes et inquiétantes qui font passer[l’hystérie des fake news aux Etats-Unis](http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/08/les-fake-news-n-ont-pas-decide-de-l-election-de-trump_5076624_3232.html)pour une tempête dans un verre d’eau.

Lors d’un meeting, en septembre, Ahok s’était moqué de ses adversaires, obsédés selon lui par son origine (chinoise) et sa confession (chrétienne). Il a évoqué ironiquement la sourate 51 du Coran qui dit :

« Ô les croyants ! Ne prenez pas pour amis les juifs et les chrétiens. Ils sont les amis les uns des autres. Et celui d’entre [vous](http://www.lemonde.fr/vous/) qui les prend pour amis devient un des leurs. »

Ça lui a valu plusieurs plaintes pour blasphème, notamment de l’organisation musulmane extrémiste du Front des défenseurs de l’[islam](http://www.lemonde.fr/islam/) (FPI) qui l’accuse d’avoir demandé aux musulmans de [voter](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/voter/) pour lui en ignorant la dite sourate. Le [procès](http://www.lemonde.fr/proces/), ouvert en décembre, est toujours en cours. Ahok a démenti catégoriquement tout blasphème, mais pendant toute la fin de la campagne, une peine de 5 ans de prison planait au-dessus de sa tête.

Depuis septembre, [trois immenses manifestations rassemblant des centaines de milliers de personnes à l’appel d’organisations musulmanes ont eu lieu à Djakarta](http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2016/11/04/maree-blanche-islamiste-dans-les-rues-de-djakarta_5025643_3216.html), demandant la condamnation d’Ahok et la démission du président Widodo.

Tout cela à cause d’une phrase qu’Ahok n’a, en réalité, jamais prononcé dans le sens dans laquelle elle a été comprise. Le gouverneur de Djakarta a bien évoqué la sourate 51 du Coran, mais n’a jamais demandé aux musulmans de l’ignorer. C’est une vidéo du discours, mise en ligne avec des sous-titres trompeurs, devenue virale et prise pour argent comptant par ceux qui l’ont vu, qui en a été le vecteur.

Selon le [Jakarta Post](http://www.thejakartapost.com/news/2016/11/25/ahoks-fiercest-critics-face-hate-speech-charges.html), qui l’a vue et traduite en anglais, Ahok dit :

« Ne croyez pas ces gens. C’est possible que, dans votre cœur, vous n’allez pas voter pour moi. [Vous êtes] trompés [par ceux qui veulent] [utiliser](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/utiliser/) la sourate 51. »

Les sous-titres ajoutés omettent « ceux qui veulent », laissant [entendre](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/entendre/) qu’Ahok aurait dit « vous êtes trompés par la sourate ». La [police](http://www.lemonde.fr/police/) indonésienne pense que cette vidéo « a été faite dans le but de [propager](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/propager/) des informations pouvant [provoquer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/provoquer/) l’hostilité et la haine ». [Le Jakarta Post](http://www.thejakartapost.com/news/2016/11/25/ahoks-fiercest-critics-face-hate-speech-charges.html) considère qu’elle a été « largement responsable de l’indignation contre le gouverneur ».

L’homme qui l’a mise en ligne sur Facebook a été inculpé pour discours de haine. Pour sa [défense](http://www.lemonde.fr/defense/), il dit qu’il voulait seulement [discuter](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/discuter/) de [politique](http://www.lemonde.fr/afrique-politique/) avec ses amis et qu’il ne s’était pas rendu compte qu’il avait mal traduit la vidéo.

Des fantasmes dans un pays connecté

Il est périlleux de [tracer](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/tracer/) une ligne de causalité directe entre une vidéo mal sous-titrée et des manifestations massives, mais le fait est que la circulation d’informations déformées, sciemment ou pas par le bouche-à-oreille numérique, a joué un rôle. A quelques jours de l’élection à Djakarta, [le Saiful Manjani Research and Consulting (SMRC) a publié les résultats d’un sondage](https://www.theguardian.com/world/2017/feb/14/jakarta-governor-election-a-litmus-test-of-indonesian-islam) :

45 % des sondés pensaient que les propos d’Ahok étaient blasphématoires ;

88 % des sondés reconnaissaient ne pas [savoir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/savoir/) exactement ce qu’il avait dit.

Dans un pays aussi connecté que l’Indonésie, l’ampleur des échanges en ligne permanents crée une couche de confusion. Selon le gouvernement, 52 % de la population (132 millions de personnes) est connectée, et 129 millions de personnes sont considérées comme des utilisateurs actifs (trois heures et demie par jours) des réseaux sociaux. Dans l’archipel, Facebook est devenu le canal de communication privilégié, avec 88 millions d’utilisateurs, [selon la multinationale](https://www.bloomberg.com/news/articles/2016-11-23/facebook-is-next-on-indonesia-s-tax-list-as-google-deal-nears). Selon le cabinet eMarketer, les Indonésiens sont même la population [qui se connecte le plus à Facebook avec un téléphone,](https://www.emarketer.com/Article/Facebook-Users-Indonesia-Have-Highest-Mobile-Usage-Rate-Worldwide/1011896) devant les Etats-Unis.

A mesure que le taux de connexion ont augmenté, les travers qui en découlent, comme la propagation de fausses informations, ont pris de l’ampleur, atteignant leur paroxysme pendant les derniers mois de la campagne.

Voici une récente série d’exemples de mensonges, canulars, fausses informations et fantasmes ayant très largement circulé en ligne, obligeant souvent le gouvernement à [démentir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/d%C3%A9mentir/). Le protagoniste y est systématiquement la minorité chinoise :

[10 millions d’ouvriers chinois](http://time.com/4620419/indonesia-fake-news-ahok-chinese-christian-islam/) seraient en route vers l’Indonésie. Certains devraient [recevoir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/recevoir/) des papiers pour voter pour Ahok à Djakarta ;

[les nouveaux billets en circulation ressembleraient aux billets chinois](http://time.com/4620419/indonesia-fake-news-ahok-chinese-christian-islam/)car le président Widodo est un agent de Pékin ;

[les nouveaux vaccins gratuits pour le VPH](http://time.com/4620419/indonesia-fake-news-ahok-chinese-christian-islam/) du gouverneur Ahok rendraient les Indonésiennes « de souche » infertiles ;

[le général en chef des armées aurait insulté « la Chine communiste »](http://www.beritasatu.com/hukum/405653-bareskrim-selidiki-penyebar-isu-hoax-soal-panglima-tni.html) lors d’un discours pour l’anniversaire du prophète Mahomet.

« Les fake news contre la [Chine](http://www.lemonde.fr/chine/) existent depuis un moment déjà, [note Damar Juniarto](http://www.scmp.com/week-asia/politics/article/2056627/how-indonesias-anti-chinese-fake-news-problem-spun-out-control) de [l’ONG Safenet](http://safenetvoice.org/), beaucoup d’Indonésiens ne sont pas à l’aise avec le nombre croissant d’investisseurs chinois et ça se traduit par de la spéculation et des fausses informations sur WhatsApp ou Facebook. »

Une politique répressive et une campagne éducative

Le président Joko Widodo, qui s’était lui-même largement appuyé sur les réseaux sociaux pour [mener](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/mener/) sa campagne victorieuse en 2014,[a annoncé juste avant le Nouvel An](https://twitter.com/jokowi/status/814499706432733189) que son gouvernement allait, comme en [Allemagne](http://www.lemonde.fr/allemagne/) ou en [France](http://www.lemonde.fr/europeennes-france/), mener la guerre contre ces fake news :

« La diffamation, la haine et les insultes sur les réseaux sociaux inquiètent de plus de plus la population. Nous avons besoin d’une police solide et déterminée. »

Le volet répressif comportera [des poursuites systématiques contre les individus diffusant des fake news](http://www.thejakartapost.com/news/2016/12/30/jokowi-declares-fight-against-disseminators-of-fake-news.html), un terme que le gouvernement se garde le droit de [définir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/deuxieme-groupe/d%C3%A9finir/) le cas échéant. Autre option : le blocage administratif de sites diffusant « la haine et la désinformation ». Deux vagues de fermetures ont eu lieu, en novembre et [début février](http://www.reuters.com/article/indonesia-politics-fakenews-int-idUSKBN15G3PI). La limite de cette méthode est, comme nous l’écrivions récemment, que [« la frontière est mince entre le blocage validé démocratiquement par la loi et la censure politique ».](http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/02/02/la-traque-ardue-des-fake-news_5073312_3232.html)

Le gouvernement a lancé, parallèlement, une campagne nationale d’éducation à l’utilisation d’Internet et des réseaux sociaux pour y [promouvoir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/promouvoir/) « une communication positive et productive en accord avec nos valeurs culturelles », [selon les termes du président Widodo](http://www.thejakartapost.com/news/2016/12/30/jokowi-declares-fight-against-disseminators-of-fake-news.html). Appelée #TurnBackTheHoax (qu’on peut [traduire](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/traduire/) par « renverser le canular »), elle aidera à [identifier](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/identifier/) les fausses informations [et établira une liste de sites « fiables »](http://eyewitness.thejakartaglobe.com/news/anti-hoax-campaign-kicks-off-indonesia/), établie par le gouvernement et des éducateurs.

Des instances musulmanes y sont associées. Le conseil des oulémas, plus haute instance religieuse, [a déclaré une fatwa contre les fake news](http://www.reuters.com/article/indonesia-politics-fakenews-int-idUSKBN15G3PI) « pour que les musulmans ne soient plus impliqués ». Nahdlatul Ulama, principale organisation musulmane modérée, voit dans la campagne un moyen de [lutter](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/lutter/) contre les discours extrémistes qui prospèrent dans le terreau numérique.

[Sur Vice](https://www.vice.com/en_id/article/how-indonesian-muslim-organizations-are-fighting-back-against-fake-news), le responsable numérique de l’organisation, Savic Ali, décrit un problème multiforme qui ne peut être résolu qu’en privilégiant l’approche pédagogique. Que des fausses histoires partagées sur Facebook aient un tel impact est avant tout la conséquence d’un manque d’éducation technologique. Les gens sont constamment connectés, mais beaucoup n’ont jamais appris à [avoir](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/avoir/) le réflexe de pas [croire](https://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/croire/) tout ce qu’ils lisent ou tout ce que leurs amis leur envoient :

« Beaucoup de ces canulars créent des tensions raciales ou religieuses. Ils sont viraux par nature et affectent beaucoup de personnes. Les gens contribuent à la diffusion de ces canulars parce qu’ils ne savent plus qui dit la vérité. »